

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 482 Je vois je viens sans refuge querir

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 482 Je vois je viens sans refuge querir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Je vois je viens sans refuge querir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 482

Foliotation F2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Plus esu eusse cun petit papegay
Vous congnoistrez mon loyal pensement
Mais que iamaïs de mon auancement
Ne soye arriere ainsi que iay amoy
Depuis Vng mays ou deus tant seullemeñt
Pardounez moy dieu pardonne sa mort

Princesse dame ie Vous prie humblement
Pour Viure en paiz sans nul Villain remoy
Et estre ensemble continuellement
Pardonnez moy dieu pardonna sa mort

Rondeau

IE Voïs ie Viens sans refuge querir
Et qui plus est a chacun menquerir
Qui pouray trouuer leur opportune
Pour euitier le recueil de fortune
Qui ma Voulu de sa part acquerir

Jauoye empris de dames conquerir
Et mes amis sur ce fait requerir
Mais Ven q trop leur meft importune

Je Voïs ie Viens

Pour moy garder que ne puisse encontre
Son mal tallent ie ne fois que courir
Et touttefois par quelque deffortune
Possible nest que par maniere aucune
Jaye allegence dont tout prest de mourir

Je Voïs ie Viens

Rondeau

Celuy qui Vng iour Vous aura
A son plaisir ne ioupra
De Vostre corps comme ie pense
Sil ne Vous plaist ne grincera

Item quant il Vous fachera
Deus fois le trou ne bouchera
Au moins sil na grosse finance

Celuy

Et quant avec Vous couchera
Je croy quil ne Vous touchera

Ne naura de Vous sa plaisance
fors seullement en esperance
Que tresbien on le mouchera

Celuy

Rondeau

Il auroit tort de changer sa partie
Celuy qui a en tout ou en partie
Non bien mamour a ma plaisir entire
De me laisser car il nest pas matiere
Ven que de luy ie ne suis departie

On ne doit point de partie en partie
Qui sayment bien faite Vne my partie
Dennuyeu soing ddc daller couchetiere

Il auroit tort

Puis que de luy ie me suis assortie
Considere le lieu dont suis sortie
Et des grans biens dont ie suis heritiere
De me Vouloir mettre sur la sitiere
pour iamaïs estre de liesse amortie

Il auroit tort

Ballade

A Quoy tient il que ie ne Voy souuent
Celuy qui Va mon esperit asseruant
Et a mon cas au sien si bien lasse
Que iamaïs iour ne sera delasse
Affin quil soit sa grace desseruie

Combien qua moy nappartient tel seruant
Mise me suis a laymer si auant
Quil tient mon cueur dens le sien enchasse

A quoy tient il

Pas bien ne scay sil me Va decepuant
Du que seruir me dueille de son Ven
Comme de dire quil soit de moy lasse
Mais sain si est le tout bien compasse
Je naymeroye iamaïs homme viuant

A quoy tient il